

« Accueillir, aller vers, témoigner ». Ces termes qui résonnent de plus en plus dans nos oreilles et dans nos cœurs nous donnent un nouvel élan. Mais au-delà de l'enthousiasme il nous reste encore la difficulté de savoir quoi faire et comment le vivre. Depuis presque 3 ans, un petit groupe d'une quinzaine de personnes se retrouve régulièrement pour réfléchir de manière simple et original à ces sujets de fonds. Et oui ! Au temps d'Instagram, Snapchat, WhatsApp, nous avons choisi de nous assoir et de lire, chapitre après chapitre, un livre qui n'est pas vraiment récent : « *comme s'il voyait l'invisible* ». Dans ce livre, son auteur, Jacques Lœw, fondateur de la MOPP, relate toute une spiritualité, un modèle d'apostolat, fruit de l'expérience vécue à partir des années 1940 en France. L'Église d'alors prenait de plus en plus conscience du fossé existant entre Elle et le monde ouvrier. Aujourd'hui, on dirait entre Elle et le reste du monde. Il a fallu, ici et là, se resituer dans le contexte et le langage de l'époque : abattre le mur, sortir de nos sacristies, enlever tout obstacle, qu'il soit vestimentaire ou de langage, passer de la proximité à l'être avec. Le souci ressemble à celui d'aujourd'hui : Comment rejoindre le monde dans sa recherche, ses besoins, et sa modernité ? Comment partager la vie des uns et des autres sans se faire happer par eux et faire découvrir la présence de Dieu dans le cœur de chacun ? La recette qui permet d'être à la fois, si proche et si loin, est simple. Il s'agit de fonder sa vie sur l'écoute de la Parole, l'intérioriser et devenir ainsi ses témoins. Avoir la certitude que faire connaître la Parole de Dieu est l'unique manière pour l'homme de se reconnaître « fils de Dieu ». Dans son immense amour, Dieu ne désire que son total épanouissement. Cela dit, il faut encore nous confronter et surmonter le plus grand obstacle à la mission : le missionnaire lui-même. Comment éviter les pièges qui peuvent entraver son action : le besoin de reconnaissance, la jalousie, l'orgueil, le découragement etc... La réponse apportée est la vie en Église. Être conscient que nous ne pouvons pas vivre que par nous-même et que pour nous-même. Nous sommes invités par l'auteur à découvrir et expérimenter la vie "d'équipe". Cette vie ne doit pas être conçue comme un cocon qui protège et préserve mais comme un laboratoire où bouillonnent et s'élaborent des initiatives qui poussent à mieux appréhender l'évangélisation. Être "Ecclésiola in Ecclesia", petite Eglise dans l'Église est le défi que chaque évangéliste doit affronter pour devenir **témoin du Christ**.